

**REMISE, PAR MONSIEUR  
PIERRE MAUROY  
DES INSIGNES  
D'OFFICIER DE  
L'ORDRE NATIONAL DU MERITE  
A MONSIEUR CLAUDE SERRE  
HOTEL DE VILLE  
VENDREDI 26 NOVEMBRE 1999**

**Mesdames et Messieurs,**

Jules Romains, un écrivain très célèbre avant-guerre, un peu oublié aujourd'hui, il faut le dire, a fait entrer dans l'histoire de la littérature la ville auvergnate d'Issoire, dans le département du Puy-de-Dôme.

Cette ville qui vous a vu naître en 1939, Monsieur Claude Serre, est en effet le point de départ d'un roman très amusant intitulé " Les Copains ".  
*amusant*

Mais, on le sait, Jules Romains est aussi l'auteur d'une célèbre saga romanesque en 27 volumes, intitulée "Les Hommes de bonne volonté ".

Et pour ma part, je considère que cette formule est assez justement appropriée à votre personnalité, et à vos divers mérites non seulement professionnels, mais également personnels.

Je suis donc très heureux de l'occasion qui m'est donnée, aujourd'hui, d'honorer un serviteur de l'Etat, et d'évoquer publiquement votre parcours à la fois riche et original.

cte d'honneur



Je salue votre épouse, ainsi que vos enfants, notamment votre fils, qui est fonctionnaire municipal et les membres de votre famille présents ce matin. Chacun, je le pense, aura remarqué que vous aviez un frère jumeau, que je salue également !

J'associe naturellement à cet accueil l'ensemble de vos collaborateurs, qui travaillent quotidiennement dans une relation étroite et confiante avec les cadres et les agents municipaux.

Je citerai notamment Monsieur Bernard Roman, député du Nord, Adjoint au Maire délégué aux Finances, Monsieur Régis Cailleau, Secrétaire Général de la Ville, Monsieur Hervé Barré, Secrétaire Général Adjoint chargé du Développement Economique, et Monsieur Jean-Jacques Treels, Directeur Général des Finances, qui sont vos interlocuteurs privilégiés.

Mais par définition, tous les élus de la Ville, et l'ensemble des services relevant de leurs délégations, ont vocation à travailler avec les services de la Trésorerie Principale de la Ville de Lille, que vous dirigez depuis un peu plus de trois ans maintenant, après avoir succédé à Monsieur Mignon.



Originaire du sud, vous avez trouvé dans le Nord un accueil et des conditions de travail qui ont contribué à votre réussite.

*Sud*

Vous avez passé votre jeunesse à Foix, dans l'Ariège, une terre que je connais bien politiquement, où votre père était lui-même percepteur.

C'est donc une tradition familiale, celle du service public, que vous avez suivie en décidant à votre tour de vous engager dans cette carrière, dont vous avez gravi les échelons depuis près de quarante ans maintenant.

D'abord agent du recouvrement du Trésor, puis contrôleur, vous avez réussi le difficile concours de l'Ecole Nationale des Services du Trésor, où ~~None~~ ~~and~~ Bernard Flotin, ancien Secrétaire-Général adjoint de la Ville, aujourd'hui à la Communauté Urbaine, était votre condisciple.

Trésorier-principal adjoint à Saintes, en Charente-Maritime, vous êtes ensuite devenu percepteur à Montendre,

*Charente Maritime*

puis dans la banlieue de Nantes, vos responsabilités ne cessant de s'étendre et de s'accroître, à mesure que vous progressiez dans votre carrière.

En 1986, vous êtes arrivé dans notre région, que vous n'avez plus quittée. Receveur-percepteur de la Ville de Liévin jusqu'en 1991, vous avez bien sûr travaillé avec son maire, Jean-Paul Kucheida, dans un bassin économique ~~de~~ l'ampleur de la reconversion industrielle, particulièrement celle du patrimoine minier, imposé une grande rigueur dans la gestion.

Au début de cette décennie, en 1991, vous avez poursuivi, jusqu'en 1996, votre carrière à Calais. Mais vos capacités allaient vous conduire encore plus loin, puisque vous avez rejoint la capitale régionale.

Si vos interlocuteurs connaissent, naturellement, l'importance de la mission que vous assurez à Lille, au nom de l'Etat, beaucoup n'en mesurent peut-être pas suffisamment la portée réelle.

La discréction qui s'attache à votre fonction, et la complexité des procédures de la comptabilité publique expliquent peut-être aussi cette relative méconnaissance.

Pour ma part, je résumerai simplement votre rôle, en affirmant que vous êtes, à mes yeux, le garant de la rigueur et de la crédibilité de notre volonté politique.

Si les lois de Décentralisation, votées par mon Gouvernement, ont donné une plus grande initiative aux collectivités territoriales, elles n'ont pas entendu pour autant laisser la dépense publique sans garde-fous.

La présence permanente, auprès de nous, du représentant de l'Etat, loin d'être ressentie comme un contrôle ou un manque de confiance, nous donne la certitude que le paiement des dépenses votées par les élus est garanti, que les procédures comptables sont strictement respectées, et ~~que~~<sup>au contraire</sup> les contrôles ultérieurs de l'Etat, et notamment ceux de la Chambre régionale des Comptes, seront seulement formels.

*autre preuve*

Vous êtes, Monsieur le Trésorier Principal, l'homme qui symbolisez ce lien indispensable, et je dirais même rassurant.

Car on le voit bien, de plus en plus actuellement, les élus et les agents publics sont confrontés, dans des conditions d'ailleurs parfois délicates, à une recherche de responsabilité qui fait peser sur les décisions politiques et la gestion administrative le risque nouveau de la pénalisation systématique.

*d'une*  
*d'un utilisation préalable contre lequel*  
*le maire s'impose*

Nous sommes réciproquement attachés, Monsieur Serre, à ce que la gestion municipale et para-municipale soit seulement soumise au jugement démocratique de nos concitoyens.

Homme de conseil, d'assistance, autant que de vérification, vous avez non seulement la charge du double contrôle, avec nos propres services, du budget principal de la Ville, mais encore de celui de tous nos équipements sociaux, de 170 régies, d'un nombre impressionnant de syndicats et d'organismes intercommunaux que je ne peux tous citer.

Je pense, par exemple, à la Caisse des Ecoles, au CCAS, à la Chancellerie des Universités, aux réseaux cablés, aux résidences pour personnes âgées...

L'étendue de vos missions est impressionnante. Je n'oublie pas non plus le soutien et le conseil que vous nous avez apportés, dès votre arrivée, dans les dossiers plus lourds du refinancement d'Euralille, et de la réouverture du Palais des Beaux-Arts.

En prenant ainsi la mesure des attributions qui vous sont confiées, on pourrait imaginer que vous êtes un homme plongé du matin au soir dans ses dossiers, un serviteur de l'Etat d'une rigueur quelque peu austère, comme il sied à votre fonction.

Il n'en est rien. Homme de dossier, rigoureux, vous l'êtes indéniablement. Austère, vous ne l'êtes assurément pas, si j'en juge par l'étendue tout aussi étonnante de vos engagements et de vos activités non professionnelles.

Fortement investi dans la vie associative à Liévin, où vous résidez, vous êtes même le président de l'Harmonie-batterie fanfare municipale, poursuivant une longue carrière de saxophoniste, et de chef d'orchestre de bals populaires, que vous avez exercée pendant de nombreuses années.

On m'a même confié que vous rêviez, lorsque vous serez en retraite, d'écrire une comédie musicale, et de vous investir dans le spectacle vivant, en organisant des tournées.

Nous connaissons déjà le sous-préfet poète, nous découvrons désormais le trésorier principal musicien et artiste !

Militant syndical à Force Ouvrière, vous avez eu à cœur, dans vos diverses responsabilités, de valoriser vos agents et de les soutenir dans leurs carrières, en les aidant personnellement à préparer leurs examens professionnels.

Vous êtes également membre du Comité des Ecoles de la Ville de Liévin, et vous assurez bénévolement des formations à la gestion publique dans plusieurs pays étrangers, notamment en Russie, dans le cadre du programme européen Tacis.

Les insignes de Chevalier des Palmes Académiques ont légitimement récompensé vos engagements dans la formation et l'éducation.

Cette volonté d'aider vos concitoyens est la marque de votre caractère, qui vous porte aux contacts simples et au dialogue, ce dont vos interlocuteurs ne peuvent que se féliciter.

Votre curiosité et votre ouverture d'esprit vous ont également conduit, depuis de nombreuses années, à parcourir le monde avec votre famille, et à aller à la rencontre des autres, non

seulement dans la plupart des pays européens, mais aussi en Amérique, où vous avez eu des contacts avec les tribus indiennes, et au Cap Nord, où vous avez partagé la vie des Lapons.

Voilà pourquoi j'ai évoqué l'homme de bonne volonté, qui porte sur le monde et ceux qui l'entourent un regard disponible et engagé.

Je suis donc très heureux de vous distinguer aujourd'hui, en vous remettant maintenant les insignes d'Officier dans l'Ordre National du Mérite, qui sont justifiés à la fois par votre parcours professionnel, et par vos nombreux engagements.

**Claude Serre, au nom du Président de la République, nous vous faisons Officier dans l'Ordre National du Mérite.**